

La cérémonie de remise du 23<sup>e</sup> prix Marcel Paul a eu lieu le 11 octobre dernier à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Compte rendu.

## Le prix Marcel Paul, un encouragement « rare et précieux » en faveur de la recherche

Rendez-vous attendu de la rentrée, la cérémonie de remise du prix Marcel Paul a de nouveau réuni, le 11 octobre, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) un public de personnalités et d'amis, nombreux et attentif. Elle était présidée par Maurice Cling, président du jury du prix, membre de la présidence de la FNDIRP.

Ce jury a distingué cette année à l'unanimité, parmi 7 travaux en lice, le mémoire de master 1 de Nina Winograd qui avait pour thème : « *Un convoi de déportés juifs : le transport Drancy-Auschwitz du 20 janvier 1944* »<sup>(1)</sup>. Au cours de la cérémonie, le rapporteur du jury, Thomas Fontaine, devait expliquer que « *cette approche de la Déportation par une monographie d'un convoi n'a que l'apparence de la simplicité. Rappeler l'identité de ces 1 153 personnes tout en fournissant une analyse précise et fiable de leur histoire, évoquer avec émotion l'intensité de la persécution et de l'assassinat sans rien céder aux exigences de la démarche historique, n'est pas chose facile. Le jury récompense ainsi un mémoire bien écrit, clair, comprenant de nombreux outils de travail et utilisant de manière pertinente les informations collectées* ».

Soutenu à l'Université de Caen sous la direction du professeur Jean Quellien, ce mémoire (dont nous avons publié des extraits dans notre précédent numéro) démontre que « *si l'historiographie de l'application de la "solution finale" en France occupée est riche (...), certains de ses champs peuvent et doivent encore être complétés* », a ajouté Thomas Fontaine. N'oublions pas une autre caractéristique de ce travail, le fait que l'arrière-grand-mère de Nina Winograd ait été déportée dans ce convoi et gazée à Birkenau. Et que quatre autres membres de cette famille ont également disparu. Pour le rapporteur du jury cette « *sensibilité particulière rejoint celle des promoteurs du prix Marcel Paul et démontre que mémoire et histoire peuvent s'accompagner et susciter de riches résultats* ».

Dans ses remerciements à la FNDIRP, la lauréate évoqua bien entendu cette histoire familiale dramatique qui a motivé sa recherche lorsqu'il fallut choisir un thème pour son mémoire mais également son désir de faire œuvre d'historienne. « *L'attribution du prix Marcel Paul est un encouragement de plus à persévérer dans cette voie* », assurait Nina Winograd, qui continue ses recherches sur la déportation des juifs de France par la rédaction d'un master 2. Aider les jeunes chercheurs



À LA TRIBUNE LORS DE LA REMISE DU PRIX MARCEL PAUL, DE G. À D. : THOMAS FONTAINE, RAPporteur DU JURY DU PRIX, FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR, CONSEILLÈRE MÉMOIRE AU CABINET DU SEDAC, MAURICE CLING, PRÉSIDENT DU JURY, STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU, DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'EHESS, ANITA BAUDOUIN, SECRÉTAIRE NATIONALE DE LA FNDIRP.



DE G. À D. : ROBERT CRÉANGE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FNDIRP, LA LAURÉATE NINA WINOGRAD, FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR ET MARIE-JO CHOMBART DE LAUWE, MEMBRE DE LA PRÉSIDENTE DE LA FNDIRP ET PRÉSIDENTE DE LA FMD.

est bien l'objectif du prix Marcel Paul, ce qui fait sa valeur. Sa rareté également, relevait Stéphane Audoin-Rouzeau, directeur d'études à l'EHESS, représentant François Weil, président de la grande institution qui recevait une nouvelle fois la

Fédération. L'historien spécialiste de la guerre et des violences de masse constatait en effet qu'il est « *rare et précieux* », à une époque où la recherche en sciences humaines et sociales se trouve dans une situation difficile, qui affecte par contre-

coup les jeunes universitaires, de voir l'une d'entre eux distinguée à un niveau précoce de la recherche, celui du master 1 en l'occurrence, ce qui constitue donc un bel encouragement.

Le souci constant de pédagogie et de transmission de la mémoire de la FNDIRP fut également souligné par Frédérique Neau-Dufour, conseillère Mémoire au cabinet d'Hubert Falco, qui représentait le secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants.

Au nom de la FNDIRP, Anita Baudouin, secrétaire nationale, retraça pour sa part la vie extraordinaire et les engagements de celui qui a donné son nom au prix, Marcel Paul. « *Ce prix est un hommage, mais un hommage vivant*, précisait-elle. *Fidèle à la mémoire de Marcel Paul, la FNDIRP l'inscrit dans le combat pour une République sociale dont les contours furent tracés par le Conseil national de la Résistance* ». Elle ajoutait en conclusion : « *Puisse la lauréate être fière de ce prix et porter haut le message d'optimisme en alerte* » qui était celui de Marcel Paul.

La soirée s'acheva par la brillante prestation des musiciens et chanteurs de la compagnie Adama, qui, sous la direction d'Ilan Zaoui, puise son inspiration dans le patrimoine des diverses communautés juives et de leurs histoires souvent meurtries. En témoigne le poignant *Chant des partisans juifs du ghetto de Vilno*, qui a profondément ému l'assistance.

De nombreux responsables de fondations, d'associations et d'amicales de camps assistaient à cette 23<sup>e</sup> remise du prix ainsi que les représentants du maire de Paris, de l'ONAC et de la DMPA ainsi que de l'UMIF. Rappelons encore que cette cérémonie 2010 était placée sous le patronage de Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, d'Hervé Morin, ministre de la Défense et d'Hubert Falco, secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants. ■

(1) Le jury a en outre attribué des encouragements aux auteurs de trois mémoires dont il a apprécié la qualité : à Pierre-Emmanuel Dufayel (Université de Caen) pour son master 2 sur les femmes de France déportées par mesure de répression ; à Benoît Luc pour son master 2 (Caen) sur les internés d'honneur ou « *personnalités-otages* » déportés vers le Reich et à Nicole Rudolph (Paris I) pour son master 2 sur la pratique de la foi chrétienne dans les camps de concentration nazis.